

La perception du phonème consonantique français /R/ chez les apprenants japonais

Camille Lepeltier

Introduction

Le phonème français /R/ est une des difficultés de la langue qui posent souvent problème dans l'apprentissage du FLE (Français Langue Etrangère) chez les étudiants non-francophones. C'est en effet un phonème que l'on ne retrouve pas dans la plupart des langues, comme c'est le cas en japonais. Tout comme de nombreux apprenants de FLE, les japonophones ont donc beaucoup de difficulté à percevoir et produire ce phonème.

Les apprenants japonais ayant tendance à retranscrire les mots des langues étrangères dans leur système d'écriture pour faciliter la mémorisation, nous pouvons nous demander comment les élèves retranscrivent ce phonème /R/ en *kana* japonais. Le système graphémique japonais ne comprend qu'un seul signe permettant de retranscrire le /R/ japonais, mais celui-ci est très éloigné de son équivalent français et se rapproche bien plus du /L/ français. La distinction entre ces deux consonnes du français peut-elle être faite par l'utilisation du système graphémique japonais ?

Pour répondre à ces questions, nous nous pencherons sur la distinction en japonais de ces phonèmes, à la fois dans les manuels d'enseignement du FLE à destination des apprenants japonais, mais également directement auprès des élèves concernés. Comment les Japonais en cours d'apprentissage du français perçoivent-ils à l'oreille et

retranscrivent-ils dans leur tête, puis à l'écrit le phonème /R/ ? Quels sont les moyens utilisés par les manuels de FLE japonais pour noter ce phonème et comment dans la pratique les apprenants japonais transcrivent-ils la consonne française /R/ à l'écrit en japonais ?

Nous essaierons de répondre à ces interrogations tout au long de cette étude en nous concentrant sur la phonétique des deux langues française et japonaise, les manuels bilingues et l'avis direct des étudiants concernés par cette difficulté.

1. La phonétique du français, le cas du phonème [R]

1.1. Les consonnes du français et du japonais

Le système phonétique français est composé de dix-sept phonèmes consonantiques, qui sont les suivants : [p b t s ʃ g l m ɲ f v d z ʒ k ʁ n]. En comparaison, les consonnes du japonais qui existent communément aux consonnes du français sont uniquement les phonèmes [p b t s g m d z k n].

Ainsi, les consonnes [ʃ ɲ f v ʒ ʁ] ne sont donc pas utilisées dans le système consonantique japonais, mais peuvent avoir comme équivalents proches les phonèmes japonais ci-dessous :

- [ε] pour le [ʃ] ;
- [nj] pour le [ɲ] ;
- [φ] pour le [f] ;
- [β] pour le [v] ;
- [dz̄] pour le [ʒ] ;
- [r] pour le [ʁ].

Lorsque les locuteurs japonais s'approprient des mots originaires d'une langue étrangère, ils vont les adapter à leur système phonétique afin de les inclure dans leur langue. Dans le cas du [ʁ] français, les Japonais l'associent par sa graphie /R/ en français à leur équivalent /R/ prononcé [r]. Nous pouvons également remarquer dans la

figure 1 ci-dessous, que ce /R/ japonais permet à la fois de transcrire le /R/ français, mais aussi le /L/.

Français																			
p	t	k	b	d	g	f	v	s	z	ʃ	ʒ	m	n	ɲ	l	ʀ	j	w	ɥ
															∨				
p	t	k	b	d	g	ϕ	b/v	s	z	ç	ʒ	m	n	ɲ	r	j/i	w/u	ju	
Japonais																			

Figure 1 : Les correspondances des consonnes du français en japonais, lors de l’adaptation des mots étrangers en japonais.

L’équivalent graphémique logique du /R/ français noté [ʀ], est en effet le phonème /R/ japonais prononcé [r]. Cependant, ce /R/ japonais est réalisé comme une battue alvéolaire et n’est donc pas produit en même position que le [ʀ] français (Lyche, 2010 : 143).

Ce phonème japonais se rapproche plus d’un son [l] ou du [d] français que d’un [ʀ] uvulaire. Le /R/ japonais serait donc plus proche d’un /L/ français que d’un /R/, malgré sa graphie /R/ lors de sa transcription en alphabet latin. La retranscription des phonèmes /L/ français par le biais de la graphie /R/ japonaise est donc tout à fait logique phonétiquement parlant, mais le /R/ français est beaucoup trop éloigné de ce /L/ français et par conséquent du /R/ japonais.

S’il n’existe qu’un seul phonème /R/ en japonais permettant de retranscrire ces deux phonèmes, ils sont pourtant très différents en français. Le /R/ et le /L/ sont distincts et se discriminent par l’existence de nombreuses paires minimales. Pour comprendre l’ampleur de cette discrimination, nous nous pencherons brièvement sur les différences entre ces trois phonèmes [ʀ], [l] et [r] dans la partie suivante.

1.2. La différence entre R et L

Les phonèmes [ʁ] et [l] du français sont très différents, de par leur point et leur mode d'articulation dans l'appareil phonatoire, comme nous pouvons le constater dans la figure 2 ci-dessous :

- le [ʁ] est une consonne fricative uvulaire voisée : elle est donc prononcée en contractant l'air entre le dos de la langue et la luette, au fond de la bouche. De plus, il s'agit d'une consonne voisée : les cordes vocales sont en vibration pendant son articulation. Il est appelé R uvulaire ou R guttural.

- le [l] est une consonne spirante latérale alvéolaire voisée : elle est produite en amenant la pointe de la langue contre la crête alvéolaire. C'est une consonne latérale, l'air passant sur les côtés de la langue, également voisée, les cordes vocales étant en vibration.

La principale différence entre ces deux phonèmes est leur point d'articulation : le fond de la bouche près de la luette pour le phonème [ʁ] et le devant de la voix buccale au niveau de la crête alvéolaire pour le phonème [l].

Ces deux consonnes sont par conséquent très éloignées sur le plan phonétique, mais également phonologique car il y a de nombreuses paires minimales entre ces deux phonèmes. Par exemple, la paire « lit – riz » qui se prononce [li] et [ʁi] en français, pour ne citer qu'elle.

De plus, en ce qui concerne le /R/ japonais, comme nous pouvons l'observer sur ce schéma (Figure 2), la position de la langue dans la production du [ɾ] japonais est plus proche d'un [l] que d'un [ʁ] français. Cette consonne [ɾ] est alvéolaire tout comme le [l] français mais battue, ce qui la différencie de ce dernier. Elle est donc bien éloignée d'une consonne uvulaire telle que le [ʁ] français.

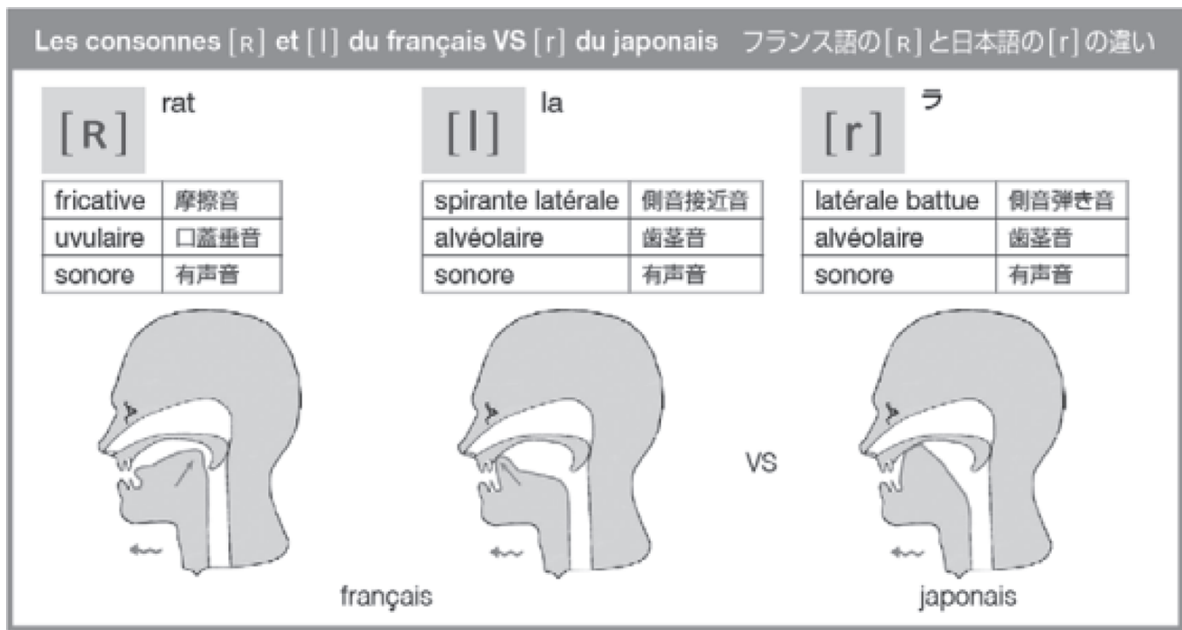


Figure 2 : schéma articulatoires des phonèmes [ʀ], [l] et [r] du français et du japonais.(Vocal. Hachette)

Dans les autres langues européennes, la différence entre les phonèmes /L/ et /R/ est également présente contrairement au japonais qui ne possède que la consonne /R/. Ces langues possèdent un /L/ majoritairement similaire au français, néanmoins le /R/ peut être produit différemment dans chacune de ces langues.

En Allemand, le /R/ peut avoir une prononciation identique au français ou bien être produit comme une consonne vibrante alvéolaire roulée [r] comme en Suisse ou une consonne vibrante uvulaire roulée [R] comme en Autriche.

En italien, en espagnol ou encore en catalan, le /R/ se différencie du /L/ par une articulation roulée alvéolaire voisée, il est aussi appelé « r roulé ».

Le /R/ anglais, quant à lui, est très différent du français et s'articule comme une consonne spirante post-alvéolaire labialisée [ɹ^w] ou bien une consonne spirante rétroflexe labialisée [ɻ^w] en anglais américain. La consonne est alvéolaire, donc plus proche sur le plan articulatoire d'un /L/ que ne l'est le /R/ français.

Ce phonème du français est donc un son assez rare dans les langues voisines,

hormis l'allemand, et cause donc des difficultés aux apprenants même de langues proches, comme les langues d'origine latine qui ne possèdent pas ce phonème [ʁ].

1.3. La variation du /R/ en fonction de sa position dans le mot

Ce phonème /R/ est donc difficile à percevoir et à produire pour beaucoup d'apprenants étrangers, pas seulement les apprenants japonais. C'est pourquoi il existe plusieurs méthodes de FLE qui mettent l'accent sur l'apprentissage du /R/ en classe de français, de la perception à la production du phonème en plusieurs étapes.

En effet, le /R/ peut présenter des difficultés différentes, en fonction de la place de ce phonème dans le mot : en début, milieu, fin de mot, mais également en fonction des différentes consonnes positionnées avant ou après le phonème /R/ à l'intérieur même du mot. Par exemple, le /R/ final est très différent du /R/ que l'on prononce en début ou en milieu de mot. Ce /R/ particulier est à peine prononcé et n'a pas besoin d'être forcé. Il est plutôt comparé à un souffle doux et est donc à peine voisé lors de son articulation dans la gorge.

Ce sont des détails sur lesquels les locuteurs natifs ne s'attardent pas, mais qui valent le coup de les travailler en cours de FLE, avec les apprenants étrangers, tout particulièrement ceux en difficulté sur la prononciation de ce phonème /R/. C'est pourquoi les méthodes d'apprentissage de FLE proposent de travailler le phonème /R/ tout particulièrement, lors de l'apprentissage de la prononciation.

Certaines méthodes commencent d'abord en associant le phonème /R/ aux consonnes occlusives sourdes [p], [t] et [k], les plus simples à produire avec ce phonème problématique, puis de travailler avec les consonnes sonores équivalentes à ces dernières, c'est-à-dire les consonnes [b], [d] et [g]. Le niveau supérieur associe le /R/ aux fricatives sourdes [f], [s] et [ʃ], puis sonores [v], [z] et [ʒ]. Pour finir, on associe le phonème aux consonnes nasales [m], [n] et [l], les productions les plus difficiles.

En travaillant ces associations de phonèmes dans cet ordre-là, la difficulté est

croissante, mais les premières étapes aident à la production des suivantes, donc il est important de respecter cet ordre. Voici l'exemple d'enseignement donné par un site d'apprentissage du français pour la prononciation du /R/ :

- *voyelle + Rp / + Rt / + Rk* → *par pitié / ils partent / au parc*

- *voyelle + Rb / + Rd / + Rg* → *pour Bernard / pardon / un orgue*

- *voyelle + Rf / + Rs / + Rj* → *parfait / je poursuis / un parchemin*

- *voyelle + Rv / + Rz / + Rz* → *parvenir / pour Zéphyrin / une course*

- *voyelle + Rm / + Rn / + Rl* → *une harmonie / un harnais / à Orly*

Ces mots d'exercices respectent bien l'association du /R/ avec les consonnes, en partant du plus facile et avec une difficulté croissante pour finir par les consonnes nasales.

Comme nous pouvons l'observer, de nombreux manuels français de FLE et autres sites internet destinés à l'apprentissage du FLE (voir Sitographie) essaient d'apporter des aides à la production du phonème /R/, mais qu'en est-il des manuels de français publiés au Japon ?

2. La discrimination à l'écrit dans les manuels japonais d'apprentissage du FLE

2.1 La prononciation du français dans les manuels japonais.

Il existe plusieurs manuels écrits et publiés au Japon, à destination des Japonais qui souhaitent apprendre le français. Ces livres ont donc pour la plupart des explications et des traductions de mots ou de phrases en langue japonaise. De plus, certains manuels vont proposer une aide à la prononciation des mots français, en transcrivant approximativement la phonétique française en *katakana* japonais, mais également parfois en utilisant l'API, l'alphabet phonétique international qui permet de retranscrire tous les phonèmes des langues parlées dans le monde par un symbole unique pour chacun des phonèmes existants.

Pour cette étude, nous comparerons dix-huit manuels japonais d'apprentissage du FLE, dont la liste se trouve en bibliographie. Parmi ces dix-huit livres, seulement douze proposent un chapitre explicatif de la prononciation française, divisé en une partie alphabet et une partie prononciation des différents phonèmes vocaliques et consonantiques dans les mots de la langue. Ce chapitre sur la prononciation est expliqué à l'aide de retranscription en alphabet international API ou de l'utilisation de l'alphabet syllabique japonais (*katakana* ou *hiragana*). Dans les chapitres suivants relatifs à la grammaire, le vocabulaire ou l'expression du français, la prononciation des nouveaux mots ou des phrases entières en français est parfois expliquée en s'aidant des mêmes alphabets API ou *katakana* / *hiragana*.

Comme nous pouvons l'observer dans le tableau ci-dessus (Figure 3), chez les douze manuels ayant un chapitre « prononciation », pour l'explication de l'alphabet français, une majorité de ces livres utilisent l'API et seulement quelques uns utilisent les *katakana* ou bien une combinaison des deux systèmes de transcription. En ce qui concerne la partie « explication de la prononciation », nous remarquons ici une majorité d'explications à la fois en API et en *katakana*.

	API	<i>Katakana</i> <i>Hiragana</i>	Les deux	Rien
Alphabet	6/12	2/12	2/12	2/12
	50%	17%	17%	17%
Explication de la prononciation	2/12	1/12	7/12	2/12
	17%	8%	58%	17%
Transcription des mots dans le livre	1/18	8/18	1/18	8/18
	6%	44%	6%	44%

Figure 3 : Transcription de la prononciation des mots français dans les manuels de FLE japonais.

L'alphabet API est beaucoup utilisé dans les chapitres de présentation de la prononciation française, malgré le fait qu'il ne soit pas introduit aux lecteurs. Un

apprenant qui découvre l'alphabet international ne saura pas comment prononcer les mots en dépit des explications données dans le livre.

A l'inverse, l'apprenant japonophone connaît les *kana* et même s'ils ne correspondent pas exactement à la prononciation originale française, ces signes sont plus évocateurs pour eux qu'un alphabet phonétique complètement nouveau.

On peut observer qu'en revanche, dans le reste des chapitres d'enseignement du français, on retrouve des transcriptions de mots français (Figure 3, dernière ligne), mais les dix-huit manuels utilisent peu les retranscriptions phonétiques, que ce soit en API ou en *katakana*. Cependant, ceux qui en utilisent, se servent en majorité des syllabaires japonais, tandis que deux manuels seulement transcrivent les mots nouveaux en API, dont un qui utilise les deux méthodes de transcription internationale et japonaise.

Le chapitre destiné à la prononciation française se base en majorité sur l'API, pour présenter les phonèmes comme ils sont réellement prononcés par les locuteurs francophones. Néanmoins, cela reste une introduction légère aux phonèmes du français, sans réelle explication sur comment prononcer ces sons. Seul un des manuels propose un encadré sur la prononciation du /R/ français, en s'aidant du gargarisme.

Le reste du manuel ne propose comme aide à la prononciation qu'une retranscription japonisée des mots du français, avec l'utilisation des *katakana* / *hiragana*, ce système étant le plus facile à comprendre pour les apprenants, malgré le biais de la graphie japonaise qui modifie certains phonèmes.

2.2 Les transcriptions du /R/ français dans les manuels japonais

Les syllabaires japonais utilisés dans la transcription des mots français ne peuvent pas reproduire exactement la prononciation des phonèmes qui n'ont aucune équivalence en langue japonaise et vont donc modifier la prononciation originale. C'est donc le cas du /R/ français, qui est automatiquement transcrit par la graphie correspondante au /R/ japonais dans les mots d'emprunt, mais qui ne correspond

aucunement à sa phonie.

Lorsque cette transcription sert à faire entrer un nouveau mot étranger dans la langue, c'est normal qu'il s'adapte au système phonétique de cette langue. Cependant, c'est différent dans le cas de l'apprentissage d'une langue : on cherche ici à apprendre à parler et à être compris par les locuteurs de la langue cible. Il est donc nécessaire d'enseigner la prononciation précise et correcte des phonèmes.

Nous avons relevé les occurrences des transcriptions du phonème /R/ dans les manuels de FLE japonais, ainsi que la différence qui est apportée avec la transcription japonaise, entre les consonnes distinctes française /R/ et /L/ (Figure 4).

	R	L	Occurrences
Alphabet	エル	エル	25%
	エール (Allongement)	エル	30%
	えーる (Allongement + /R/ HIRAGANA)	エル	25%
Explication de la prononciation	ル (<i>katakana</i>)	ル (<i>katakana</i>)	75%
	る (/R/ HIRAGANA)	ル (<i>katakana</i>)	25%
Transcription des mots dans le livre	ル (<i>katakana</i>)	ル (<i>katakana</i>)	56%
	る (/R/ HIRAGANA)	ル (<i>katakana</i>)	44%

Figure 4 : Transcription du /R/ français en alphabet japonais, dans les manuels de FLE japonais.

Tout d'abord, nous pouvons observer dans les transcriptions des mots français que les /R/ et les /L/ sont généralement noté par les *katakana* /R/ (ラ・リ・ル・レ・ロ).

Dans le chapitre de présentation de la prononciation, nous avons noté les différences de transcription japonaise des lettres de l'alphabet français /R/ et /L/ : 25% des manuels ne font aucune différence entre les deux phonèmes, en les notant tout deux « エル » [ɛɾu]. Néanmoins, certains manuels posent une distinction entre les deux

lettres en ajoutant un allongement de la voyelle « エール » [ɛ:ru] pour la lettre /R/.

D'autres manuels proposent une deuxième différenciation en changeant le *katakana* « ル » par un *hiragana* « る ». Cette méthode de transcription du /R/ permet une mise en avant du phonème, car c'est le seul à être retranscrit en *hiragana* au milieu de tous les signes *katakana*. Cela prouve de nouveau que ce phonème /R/ est le plus problématique dans l'apprentissage du français pour les locuteurs japonophones, car de toutes les consonnes et voyelles du français, c'est la seule lettre à être parfois transcrite en *hiragana*.

Dans le chapitre de prononciation, mais également dans l'ensemble des chapitres des livres, sur les dix-huit manuels seulement cinq utilisent le *hiragana* « る » pour distinguer le /R/ du /L/. Les treize autres manuels retranscrivent les deux lettres avec le même signe *katakana* « ル ».

Cela engendre des transcriptions de mots tels que :

- « l'heure », noté entièrement en *katakana* « ルール » [ru:ru] ;
- « horrible » retranscrit « オリーブル » [ori:buru] ;
- « peur » qui est transcrit avec les *katakana* « プール » [pu:ru], les mêmes signes utilisés pour le mot « piscine » emprunté à l'anglais « pool ».

Les manuels qui différencient les /R/ et les /L/ en employant les *katakana* et *hiragana* vont proposer comme transcriptions :

- « オるヴァーる » pour le terme « au revoir » ;
- « ヴルヴァーる » pour le verbe « vouloir » ;
- « ルる » pour le mot « leur ».

La distinction à l'écrit par les deux alphabets japonais différents permet une différenciation claire entre les deux lettres. Mais est-il suffisant de noter le /R/ par un signe qui n'est qu'une autre forme écrite pour désigner le /R/ japonais [r] ? Car malgré cette séparation visible entre les deux /R/ japonais, il n'y a aucune explication dans les manuels observés, de la façon dont le lecteur doit prononcer le *hiragana* « る » lorsqu'il apparaît dans les mots transcrits.

Les manuels de FLE français ont l'avantage de donner des pistes et des exercices pour améliorer la prononciation, mais ils ne remplaceront pas les manuels japonais. En effet un manuel français se base sur l'enseignement du FLE pour tout type d'apprenant, de toutes langues maternelles. Ces manuels ont donc comme désavantage de ne pas prendre en compte le système phonologique de chaque apprenant, dans notre cas, le système phonologique japonais. Les difficultés d'apprentissage de la prononciation sont différentes en fonction de la langue première des apprenants et également des autres langues apprises au cours de leur scolarité et de leur vie.

Il serait donc intéressant de combiner la méthode française, en l'agrémentant d'aides à la prononciation pour les Japonais. Nous savons comment les manuels de FLE japonais transcrivent les phonèmes pour faciliter l'apprentissage de la prononciation, mais le plus important est de comprendre comment ces phonèmes sont perçus et retranscrits concrètement par les apprenants japonais. Utilisent-ils les mêmes méthodes de transcriptions que ces manuels de langue ou bien ont-ils leur propre manière de noter la prononciation en s'aidant de signes autre que le simple équivalent graphique /R/ en *katakana* ou en *hiragana* ?

3. La perception et la transcription du phonème [R] par les apprenants japonais

3.1. Le poids de l'écriture dans l'apprentissage d'une langue

Nous nous intéressons dans cette partie à la portée de la transcription écrite sur l'apprentissage de la langue : pour apprendre la prononciation d'une langue, le passage par l'écrit est pratique pour des questions de mémorisation, mais l'utilisation des *katakana* est parfois proscrite par les professeurs de FLE.

Une des grandes contraintes dans l'apprentissage des langues étrangères au Japon est la différence de système d'écriture : les Japonais vont s'aider de leur système, plus précisément le syllabaire *katakana* qu'ils utilisent pour retranscrire les mots étrangers

dans leur langue. Cependant ce système correspond aux phonèmes du japonais et ne permet donc pas de retranscrire certains sons particuliers du français qui n'existent pas dans leur langue première. La transcription d'un énoncé en langue française sera forcément déformée en raison d'une perception auditive erronée dans un premier temps, puis d'une retranscription écrite qui déforme davantage l'énoncé original français dans un second temps (Detey, 2007 : 29). Comme le décrit Saussure :

« Langue et écriture sont deux systèmes de signes distincts : l'unique raison d'être du second est de représenter le premier ; l'objet linguistique n'est pas défini par la combinaison du mot écrit et du mot parlé ; ce dernier constitue à lui seul son objet. Mais le mot écrit se mêle si intimement au mot parlé dont il est l'image, qu'il finit par usurper son rôle principal ; on en vient à donner autant et plus d'importance à la représentation du signe vocal qu'à ce signe lui-même. C'est comme si l'on croyait que pour connaître quelqu'un, il vaut mieux regarder sa photographie que son visage. » (Saussure, 1916/1972 : 45).

L'écriture doit servir l'oralité et non le contraire. S'aider de l'écriture pour fixer une prononciation correcte dans la perception et la production des apprenants est une bonne chose, mais la question de la transcription en *katakana* comme « facilitateur » ou « fossilisateur » (Detey, 2007 : 33) se pose encore et toujours dans le cas de l'apprentissage des langues étrangères au Japon.

L'écriture française et le passage par le biais de l'API sont supposément les meilleures méthodes pour noter la prononciation des phonèmes du français. Toutefois, ces deux systèmes de notation ne sont pas les plus instinctifs chez les apprenants, ils vont plutôt se diriger spontanément vers une transcription dans leur système phonétique, ce qui revient à l'écrit à l'utilisation des *katakana*.

L'apprenant va dans un premier temps transformer les sons qu'il perçoit pour les faire rentrer dans les cases du ou des systèmes phonétiques qu'il connaît déjà au moment de cet apprentissage. Après quelques temps, il va commencer à percevoir plus distinctement les nouveaux sons et va pouvoir créer de nouvelles catégories phonétiques, tout d'abord à la perception, puis à la production orale de la langue. Mais

avant d'atteindre cette étape, l'apprenant se facilite l'apprentissage en s'aidant de ce qu'il connaît le mieux pour retranscrire ces phonèmes : son système d'écriture - dans le cas des japonais, les *kana*.

3.2. Méthodologie de recherche

Nous avons interrogé des apprenants japonais pour approfondir cette étude et découvrir quels moyens les principaux intéressés utilisent pour mémoriser la prononciation du phonème français /R/.

Ces apprenants interrogés sont des étudiants universitaires qui apprennent le français en tant que seconde langue étrangère, leur première langue étrangère étant l'anglais obligatoire. Ces étudiants ont un niveau débutant/faux-débutant, avec un nombre d'heures de cours assez limité, pour la plupart trois heures de français par semaine. Les apprenants interrogés ont donc entre six mois et un an et demi de cours universitaires de français derrière eux.

Nous avons interrogé pour les besoins de cette étude quatre-vingt-douze apprenants japonais. Ils étaient invités à noter naturellement, comme ils le feraient dans leur apprentissage personnel pour mémoriser un mot de français, la prononciation de ce mot en utilisant les moyens qu'ils voulaient. L'enquête était anonyme, sans peur du jugement et chaque étudiant a répondu comme il le souhaitait sur une feuille de réponse individuelle.

L'enquête se présentait comme une liste de vingt mots français aléatoires, qu'ils avaient déjà appris ou non pendant leurs mois de cours à l'université. La liste de mots se composaient de termes comprenant le phonème /R/ une fois ou plusieurs fois au sein du mot, mais également de trois paires minimales entre les phonèmes /L/ et /R/, afin d'observer comment les apprenants les différencient.

La liste de mots est la suivante : « *rester, regarder, rat, là, très, librairie, grossir, arbre, frère, poursuivre, Arles, parc, riz, lit, parler, journal, courge, parfait, roux,*

loup ». Les étudiants ont écouté la prononciation orale de ces mots, répétée plusieurs fois, mais disposaient également de la forme écrite comme aide visuelle. Ils ont ainsi pu noter leur propre transcription de ce qu'ils ont perçu à la fois à l'oral et à l'écrit, pour chacun des mots.

3.3. Les résultats

Les étudiants japonais ont répondu à l'enquête en se servant de leur système graphémique japonais *katakana* pour la plupart. Nous observons quelques rares occurrences de /R/ en *hiragana*. Un seul apprenant a retranscrit la prononciation qu'il percevait en alphabet latin, à sa manière. Aucun d'entre eux n'a utilisé l'API, les apprenants n'ayant jamais appris cet alphabet.

Les *katakana* sont bien la méthode la plus naturelle pour les apprenants japonais, dans la retranscription des mots d'une langue nouvelle. De nombreux points pourraient être relevés dans les résultats de cette enquête, comme l'utilisation des voyelles épenthétiques, mais cette question relève d'un autre sujet que nous n'aborderons pas ici. Nous ne nous concentrerons pas sur la transcription des mots tels quels en syllabes japonaises, mais simplement sur celle du phonème /R/ et de sa représentation dans les systèmes graphémiques japonais *kana*.

Le graphique ci-dessous (Figure 5) présente les différents signes *katakana* qu'ont utilisés les apprenants pour retranscrire la prononciation des /R/ présents dans les mots français de la liste.

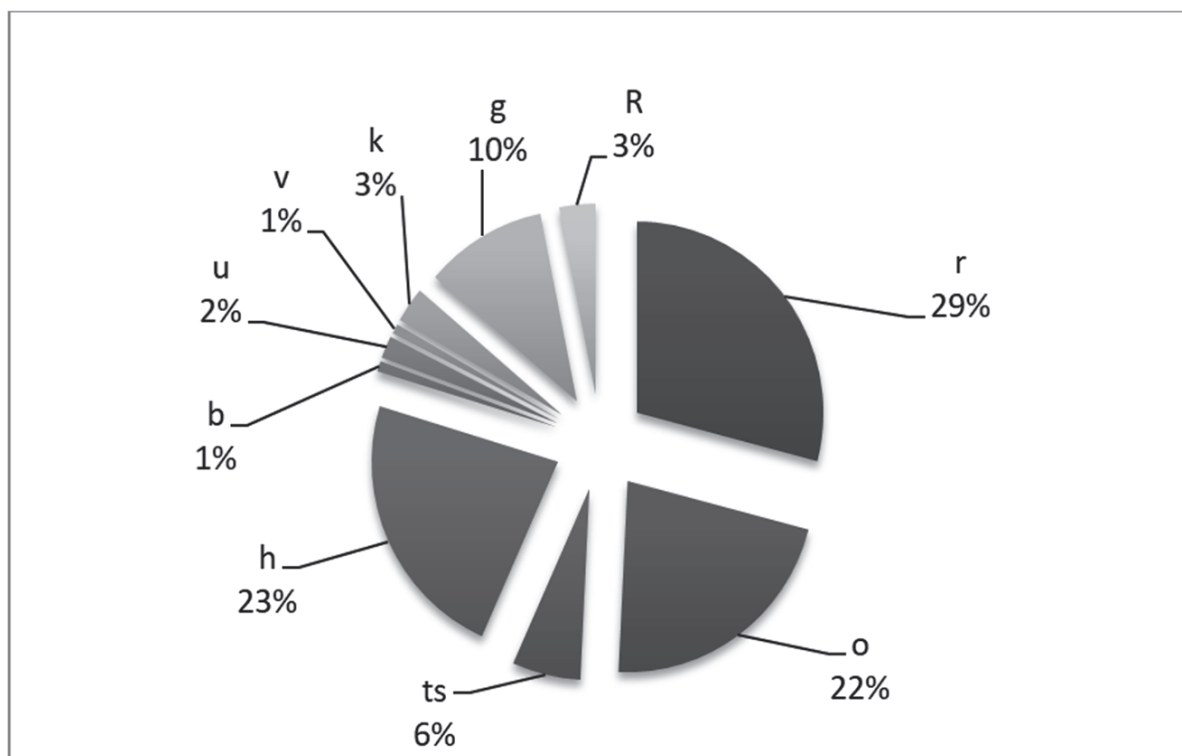


Figure 5 : Occurrences des différentes transcriptions du /R/ français.

Comme nous pouvons l'observer, la plus forte occurrence se trouve être un simple /R/ japonais en *katakana*, pour tous les mots dans 29% des réponses. Cependant, il ne s'agit pas du seul signe servant à transcrire le /R/ français. Les légendes du graphique correspondent aux symboles suivants :

- « r » : *katakana* de la ligne des /R/ (ラ・リ・ル・レ・ロ) ;
- « R » : ce symbole correspond aux occurrences d'un /R/ en alphabet latin, noté au milieu d'une transcription en *katakana* ;
- « h » : *katakana* de la ligne des /H/ (ハ・ヒ・フ・ヘ・ホ) ;
- « b » : *katakana* lié au /H/, mais différencié par un signe diacritique permettant de noter un voisement de la consonne (バ・ビ・ブ・ベ・ボ) ;
- « u » : *katakana* notant le phonème japonais /U/ (ウ) ;
- « v » : *katakana* lié au /U/, mais dont le signe diacritique voisé donne un /V/ (ヴ) ;
- « k » : *katakana* désignant la consonne /K/ (カ・キ・ク・ケ・コ) ;

- « g » : *katakana* lié au /K/, mais voisé pour créer le /G/ (ガ・ギ・グ・ゲ・ゴ) ;
- « ts » : ce symbole correspond au graphème japonais « ツ », qui correspond à un « petit tsu », servant de coup de glotte en japonais avant une consonne ;
- « o » : ce symbole représente toutes les occurrences de vide, c'est-à-dire l'absence d'un quelconque signe, là où serait attendue une transcription de /R/. Cette catégorie prend également en compte les voyelles allongées, ce que les Japonais ont l'habitude de transcrire dans le cas des /R/ anglais.

Les signes japonais les plus utilisés pour retranscrire le /R/ français sont le /R/ japonais avec 29% des occurrences, puis le /H/ à 23%, l'absence de /R/ ou l'allongement d'une voyelle à 22% et le /G/ à 10%.

Les graphèmes /H/ et /G/ ne sont jamais utilisés dans les manuels et ont pourtant été utilisés de nombreuses fois par les étudiants interrogés. Phonétiquement parlant, l'utilisation des phonèmes [h] et [g] dans la production du phonème [ʀ] n'est pas anodine : le /R/ français est articulé au niveau de la gorge, sans altération par la langue ou les lèvres. De plus, les phonèmes [k] et [g] sont des occlusives et sont produits au niveau de la gorge, l'endroit même où est formé le phonème [ʀ]. Le [h] est une fricative glottale sourde, ce qui signifie qu'elle est formée au niveau de la glotte dans la gorge, mais sans vibration des cordes vocales. Ces trois phonèmes [h], [g] et [k] sont donc proches du [ʀ] par leur point d'articulation, alors que ce n'est pas le cas du [ɾ] japonais.

Les occurrences de *katakana* /U/, /V/ et /B/ peuvent être classées dans une même catégorie : le /U/ semble être utilisé comme un coup de glotte, avant la consonne suivante. Le /V/ et le /B/ correspondent respectivement aux graphèmes voisés des *katakana* /U/ et /H/. Ce voisement des *katakana* avec l'utilisation du signe diacritique « ヴ » peut être perçu comme un symbole représentant une consonne plus forte ou plus appuyée. En effet, quelques étudiants ont utilisé ce signe diacritique accolé au *katakana* /R/, formant ainsi un nouveau signe non-existant dans le système graphémique japonais « ヴル ». Ce signe a été retrouvé dix-huit fois dans le corpus (« frère » noté 「フレール

ク」 ; « riz » noté 「リク」).

Les phonèmes /R/ ont été transcrits par le biais d'un grand nombre de signes japonais, les apprenants en créant même de nouveaux pour noter la prononciation des phonèmes français. Certains étudiants ont même emprunté la lettre latine « r » pour mettre en valeur le phonème /R/ dans le mot en *katakana*. Par exemple, le mot « parler » noté 「パァ r リ」 ; « rat » noté 「r ア」 ou encore « regarder » noté 「(r) ギャル デイ」.

En observant les résultats de l'enquête, nous avons remarqué que la place du /R/ dans le mot avait une répercussion dans la transcription en *katakana* des enquêtés. En effet, comme nous l'avons vu précédemment, le phonème n'est pas produit de la même manière si le /R/ est précédé par des consonnes, s'il est entouré de voyelles et s'il est positionné en début, milieu ou fin de mot.

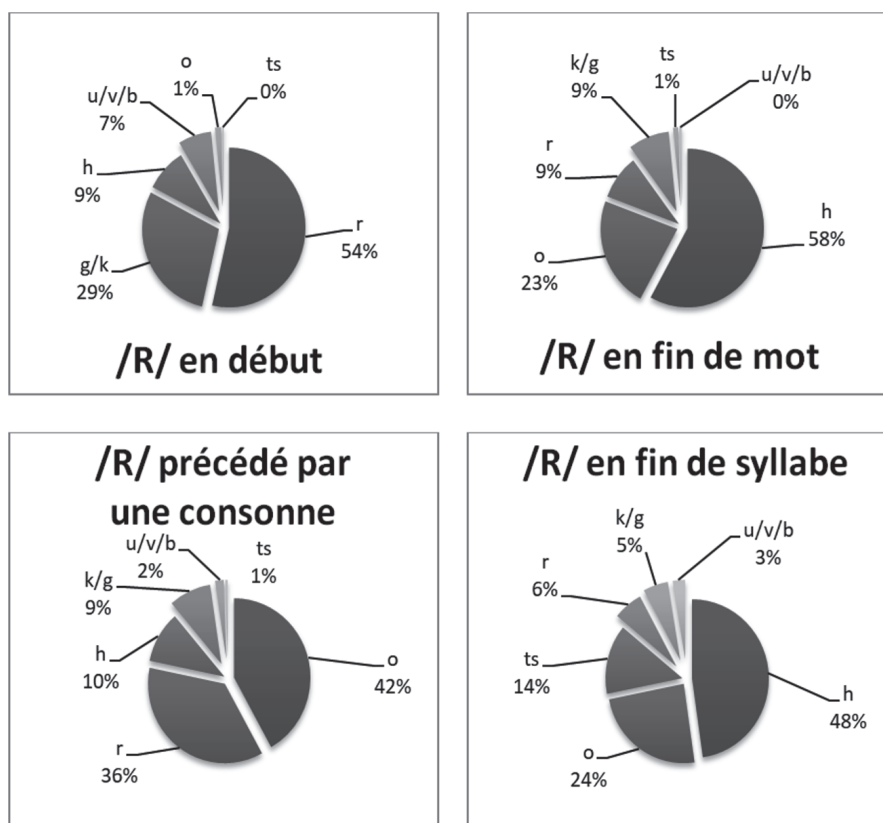


Figure 6 : Occurrences des différentes transcriptions en fonction de la place de /R/ dans le mot

Les quatre graphiques ci-dessus (Figure 6), représentent les occurrences des différents *katakana* retranscrivant le phonème /R/, en fonction de la place de ce dernier dans le mot : un début de mot, en fin de mot ou de syllabe ou bien en milieu de mot, lorsqu'il est précédé par une consonne.

Le /R/ en position initiale est un [ʀ] guttural fort, pourtant il est majoritairement transcrit avec le /R/ japonais semblable au /L/ français, avec 54% des occurrences. Cependant, nous pouvons remarquer que 29% des /R/ initiaux sont transcrits par les *katakana* /K/ ou /G/. Les apprenants choisissent donc majoritairement le graphème japonais /R/ en *katakana* correspondant au /R/ français ou bien la consonne occlusive vélaire voisée /G/, produite avec un point et un mode d'articulation proche du [ʀ] français. Par exemple, le mot « rat » noté 「ガ」 ou 「ガッ」 ou « regarder » noté 「グギャディ」.

Lors des cas de mots en paires minimales (*rat / là ; riz / lit ; roux / loup*), le phonème /L/ était toujours noté avec un /R/ en *katakana*, tandis que le /R/ français est transcrit à 38% avec les *katakana* /G/, devant le /R/ japonais à 36%. Un effort de différencier les deux paires minimales est présent chez quelques apprenants, mais beaucoup d'entre eux se sont résignés à noter les deux mots de la même manière. La paire minimale « *roux / loup* » a été notée simplement 「ル / ル」 ou bien 「グウ / ル」 ou encore 「クウー / ルウ」, les mots « *là / lit / loup* » étant toujours retranscrit avec des /R/ japonais pour noter le /L/ français.

Le phonème /R/ lorsqu'il est précédé par une consonne dans le mot est transcrit à 42% par une absence de /R/, une voyelle ou un allongement. Les apprenants ne notaient que la consonne précédente, sans noter le /R/. Le graphème japonais /R/ arrive en deuxième position avec 36% des occurrences, 10% pour l'aspiration /H/ et 9% pour les occlusives /K/ et /G/. Les consonnes que l'on retrouve devant les /R/ dans les mots de cette enquête sont les suivantes : [t ; b ; g ; f ; v]. Par exemple, le mot « *très* » a été noté 「トレ」; 「テイ」; 「トレヘ」 ou bien le mot « *grossir* » retranscrit 「ゴーシィ」; 「グホシーフ」; 「グロシフ」.

Lorsque le /R/ est en fin de mot, il est majoritairement transcrit par le graphème /H/ à 58%, l'absence de transcription à 23% et le *katakana* /R/ à 9%. Les occurrences des /R/ en fin de syllabe dans le mot sont également très semblables avec 48% de /H/, 24% d'absence de /R/ et 14% du graphème « tsu » symbolisant le coup de glotte japonais.

Le /R/ en position finale d'un mot ou d'une syllabe à l'intérieur même du mot est plus doux qu'un /R/ en début ou milieu de mot. Le phonème allonge la voyelle précédente et est produite comme un souffle, à peine audible. Le fait que les étudiants choisissent de retranscrire ce /R/ final en utilisant majoritairement les *katakana* de la ligne des /H/ n'est donc pas anodin : le /R/ en position finale est perçu par les apprenants comme un /R/ soufflé, moins dur qu'un /R/ initial transcrit plus majoritairement avec les *katakana* /G/. Par exemple, le mot « frère » noté 「フレーフ」.

Dans le cas où le /R/ se trouve en milieu de mot, en fin de syllabe, il est plutôt noté par un coup de glotte. Ceci pourrait s'expliquer par la position d'une consonne dans la suite du mot, la syllabe suivante débutant dans les mots de notre liste, par les consonnes [b ; d ; l ; n ; ʒ ; f ; s ; k]. Le symbole « tsu » est surtout et majoritairement utilisé dans la transcription du mot « parfait », le [f] suivant le /R/ étant retranscrit par le *katakana* /HU/ : certains apprenants ont donc utilisé deux fois le /HU/ côte à côte, tandis que la majorité a préféré placer un coup de glotte devant le /HU/ pour marquer le /R/ : 「パッフイ」 ou 「パッフイ」.

Nous pouvons donc conclure de ces résultats obtenus, que le /R/ français est en grande partie transcrit par le biais du *katakana* /R/ correspondant graphiquement à un /R/ français, mais très différent phonétiquement parlant. Toutefois, contrairement aux manuels de FLE qui utilisent uniquement la transcription japonaise /R/, les apprenants ont proposé une grande diversité de notations pour le /R/ français. Ils ont utilisé des graphèmes japonais dont la prononciation est proche du point et du mode d'articulation

du [ʁ] :

- en position initiale, le /G/ domine pour son attaque de consonne occlusive voisée ;

- en position finale du mot ou de la syllabe, le /H/ représente bien le /R/ soufflé français de fin de mot.

Le /R/ suivant une consonne est le cas le plus difficile à appréhender à l'oreille en perception, puis en production orale. Cela se ressent dans les transcriptions des apprenants, avec une majorité d'absence de notation de /R/ ou bien un simple /R/ japonais, plus proche d'un /L/ sur le plan phonétique.

Comme nous l'avons vu précédemment dans les manuels de FLE français, l'apprentissage du /R/ se fait graduellement en le positionnant à côté d'autres consonnes, avec une difficulté croissante. La prononciation du /R/ précédée par une consonne n'est donc pas évidente pour les apprenants étrangers et il n'est pas étonnant d'observer la même difficulté chez les étudiants japonais dans leur retranscription. La perception et la production de ce cas de figure sont d'autant plus à travailler en classe de français pour une meilleure compréhension orale et production de la langue.

Conclusion

Nous avons pu analyser dans cette étude, les difficultés phonétiques propres au phonème français /R/ chez les apprenants japonais, puis les aides proposées par les manuels de FLE publiés au Japon à destination d'apprenants japonophones, qui tentent d'expliquer ce phonème par des transcriptions en API ou en se servant des syllabaires japonais *katakana* et *hiragana* pour noter cette lettre avec son homologue graphémique japonais /R/.

Pour compléter cette étude, nous avons enquêté directement auprès des principaux concernés, représentés ici par des étudiants en classe de français débutant. Les résultats obtenus sont beaucoup plus variés que ce que l'on peut trouver dans les manuels de

FLE, avec des retranscriptions basées sur les *katakana* /R/, /H/ et /G/, en fonction de la position du [ʁ] dans le mot. Ces résultats pourraient donner des pistes d'exercices pour, à terme, arriver à assimiler le phonème /R/ en français.

L'utilisation des *katakana* pour noter la prononciation française paraît peu recommandable, pourtant elle n'est pas non plus à proscrire, car les apprenants passeront forcément par ce biais dans leur apprentissage, tout au moins au début. Nous avons en effet pu observer que tous les étudiants, sauf un, se sont servis de leur alphabet pour noter la prononciation des mots lors de l'enquête menée dans le cadre de cette étude.

L'objectif ne serait donc pas de supprimer les *katakana*, mais de les utiliser à bon escient : travailler sur les méthodes françaises avec des exercices progressifs pour la prononciation du /R/ ; donner des aides spécifiques aux apprenants japonais, en s'appuyant sur les *katakana* pour ancrer la prononciation dans un système graphémique et phonétique qu'ils connaissent ; varier les transcriptions avec les *katakana* /H/ et /G/ en fonction de leur position dans le mot. Un mélange des deux méthodes française et japonaise serait idéal pour une meilleure assimilation du phonème /R/ français chez les apprenants japonais.

Bibliographie :

- ESHIMA, Y. (2014), *Allégresse*, Daisan.
- BEAUMELOU, C., TAKAHASHI, N. (2007), *Le français sans façon*, Asahi.
- BREFUEL, R., IGARASHI, R., SAGAZ, M. (2016), *Chocolatine !*, Daisan.
- DETEY, S. (2007), « Transcription, translittération et didactique de l'oral en FLE », *Revue japonaise de didactique du français*, Vol. 2, n. 1, *Études didactiques - octobre 2007*, pp.19-36.
- FUJITA, Y. (2006), *Pascal au Japon*, Hakusuisha.
- HAKUSUISHA (2021), *ふらんす夏休み学習号*, Hakusuisha.
- HATTORI, E., ITÔ, Y., KONDÔ, Y. (2014), *シェリーとフランス語*, Sanshusha.
- HISAMATSU, K. (2000), *Etapas de la langue française*, Surugadai.
- HISAMATSU, K. (2001), *3・4級必須単語集 petits pois*, Hakusuisha.
- INOUE, D., OZAWA, M., BROUX, V. (2009), *Expressions familières et simples de la vie*

quotidienne, Goken.

ISE, A., TANIGUCHI, C. (2005), *Voilà !*, Sobi.

LYCHE, C. (2010), « Le français de référence : éléments de synthèse », In Detey, S., Durand. J., Laks, B. et Lyche, C., *Les variétés du français parlé dans l'espace francophone : ressources pour l'enseignement*, Paris, Ophrys, pp. 143-165.

ROGUES, L. (2016), *フランス語基本の500単語*, Goken.

ROKUSHIKA, Y. (2008), *これから覚える！フランス語単語帳*, NHK.

SATO, M. (2014), *暮らしのフランス語単語8000*, Goken.

SAUSSURE, F. de (1916, Edition Tullio de Mauro, 1972), *Cours de linguistique générale*, Paris : Payot.

SAUZEDDE, B. (2015b), *Vocal*, Hachette Japon.

SHIMAZAKI, T. (2020), *ゼロからスタートフランス語文法編*, J-research.

TANABE, Y., NAKANO, H., TAGUCHI, K., SUENAGA, A. (2008), *Salut, tout facile !*, Surugadai.

TANABE, Y., NISHIBE, Y. (2018), *Vas-y !*, Surugadai

TOMITA, S. (2015), *仏検5級スピード合格*, Sanshusha.

TOMITA, S., GIUNTA, S., SAGAZ, M. (2013), *聞けちゃう書けちゃうフランス語ドリル*, Surugadai.

Sitographie :

Institut Linguistique Adenet, « La linguistique française : ce que chaque étudiant doit connaître sur le [R] français » publié le 18 juillet 2016.

<https://www.ila-france.fr/blog/apprendre-prononciation-r-francais>,

La phonétique du FLE, « enseignement et apprentissage de la prononciation du Français : la consonne R en français », publié le 18 avril 2013.

<http://phonetiquedufle.canalblog.com/archives/2013/04/18/26902434.html>

Podcast français facile : « Consonne R – exercices de prononciation – FLE », publié le 17 novembre 2017.

<https://www.podcastfrancaisfacile.com/phonetique-2/consonne-r.html>

